Le discours politique et la langue de bois

Alexandra SÎRGHI-LUCHIAN
Université de Suceava

Abstract: Approaching the newspeak, just like in Orwell`s or more recently in Françoise Thom`s vision, in political discourses is very challenging and opens great perspectives on discourse analysis. Our interest goes in seeing whether political discourses in the new context of democracy use the old lexical structures of the communist language. We are also question how they succeed in abandoning these rigid, stereotyped linguistic forms in order to build a reliable image of the political power.

Keywords: Newspeak, new newspeak, cotton newspeak, stereotype, political discourse.

1. Argument

Le but de notre étude est d'identifier dans le discours politique les automatismes, les clichés, les redondances, la standardisation, la pauvreté lexicale etc., des mécanismes qui ont été le plus souvent associés à la langue de bois. Nous prenons comme point de départ les principes synthétisés par Françoise Thom dans son ouvrage publié en 1987 sur la Novlangue soviétique[1] et nous y ajoutons la théorie sur la nouvelle langue de bois ou la langue

[1] Fr. Thom, 2005, *Limba de lemn*, trad. rom., Humanitas, Bucuresti.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

de coton, terme qui semble s'attacher mieux au langage politique démocratique.

Si le langage politique standardisé, automatisé, figé dans des structures langagières rigides est la norme que l'on doit respecter pour avoir de la légitimité devant les masses, nous nous interrogeons sur la façon dont ces mécanismes surgissent dans le discours du pouvoir sur un sujet d'actualité concernant les données publiées par l'Institut National de Statistique sur la sortie de la récession. Notre corpus comprend les discours de plusieurs personnages politiques qui proviennent de la même sphère idéologique et qui ont donné leur avis sur la sortie de crise dans les médias (télévision, conférences de presse, blogs personnels). Nous verrons que l'hétérogénéité des moyens médiatiques n'empêche pas la transmission redondante du même message, dans un style rigide qui s'appuie sur les mêmes mécanismes discursifs que ceux de la langue de bois des régimes totalitaires.

2. "Langue de bois" *versus* "langue de coton" en politique

La définition que *Le Trésor de la langue française*[2] donne au terme langue de bois est complexe et englobe des significations générales, valables pour tous les discours idéologiques, loin de la signification primaire qui envisageait seulement le discours communiste, totalitaire (la Novlangue soviétique):

«Manière de s'exprimer sous une forme codée, dans une phraséologie stéréotypée et dogmatique, à l'aide d'euphémismes, de lieux communs, de termes généraux et/ou abstraits, un message idéologique qui ne sera pas opposable à ses auteurs, mais qui, cependant sera compris dans son vrai par un petit nombre d'initiés; par extension tout langage qui s'alimente au dictionnaire des idées et des formes reçues.»

Nous ajoutons la définition formulée dans *Le Petit Larousse* (2004):

«Manière rigide de s'exprimer en multipliant les stéréotypes et les formules figées notamment en politique», définition qui situe le concept dans un champ politique général, sans préciser le type de discours, totalitaire ou démocratique, auquel il s'applique.»

[2] http://www.inalf.fr/_ie/index_tlfi.htm.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

Le Petit Robert de la langue française (2006) fait la distinction entre la langue de bois comme langue de propagande et la langue de bois comme façon générale de s'approprier dans l'usage les formules fixes et les stéréotypes:

«(péj.) Langue figée de la propagande politique; par extension façon d s'exprimer qui abonde en formules figées et en stéréotypes non compromettant (opposée à franc-parler)».

Pour être plus explicites encore et pour éviter toute confusion, les linguistes ont introduit le terme au pluriel[3], *langues de bois*, qu'ils expliquent en tant que phénomènes discursifs complexes et tout à fait différents, sans aucune relation avec les systèmes totalitaires. Les langues de bois deviendront donc des versions corrompues de tout discours politique qui glisse vers la démagogie et la polémique. On arrive même à contester le nom *langue* attribué à la langue de bois, puisque on n'a pas à faire à une langue proprement dite, au sens généré par la linguistique, mais plutôt à un discours, à une langue incomplète, ayant un lexique et des structures de grammaire empruntés, donc un langage de propagande. Il s'agit donc plutôt d'un sociolecte[4] que d'une langue proprement-dite.

Le concept de langue de bois réunit donc d'une part les traits d'une langue officielle, la langue officielle en politique ou la langue de l'état (langue administrative), la «contre-langue»[5] et d'autre part, les traits d'un langage conventionnel fait de petites phrases à la mode, de clichés stéréotypés, d'«articles sans vie, vides de sens, plats et insipides»[6].

Tatiana Slama-Cazacu[7] étend la définition et qualifie la langue de bois en tant que «sous-système d'une langue qui dé-

[3] Voir *Mots. Les langages du politique,* no. 21/décembre 1989.

[4] H. Boyer, 1991, *Eléments de sociolinguistique,* Dunod, Paris.

[5] C. Pineira, M. Tournier, *«Du quel bois se chauffe-t-on? Origines et contextes actuels de l'expression langue de bois»*, in *Mots, Les langages du politique,* no. 21/1989, p.14.

[6] Idem.

[7] Tatiana Slama Cazacu, *"Limba de lemn"*, in *Romania literara*, 17 octobre 1991, pp. 4-5.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

signe non pas seulement des éléments lexicaux mais aussi des unités phraséologiques à caractère d'expressions fixes, de clichés figés, portant un sens déterminé dans le contexte d'une certaine autorité, utilisés d'une façon stéréotypée et dogmatique pour exprimer une idéologie (ou un simulacre)…» [n.t.].

Restreintes ou élargies, les définitions ci-dessus renvoient toutes vers un phénomène de diglossie («induite»[8]), et implicitement vers la dichotomie langue de bois/langue naturelle. Tandis que la langue naturelle ou authentique, langue alternative ou langue de soi[9] est utilisée dans l'espace privé et quotidien d'une manière simple, précise, variée, la langue de bois devient moyen de communication officielle, entre les citoyens et l'autorité, qu'elle soit symbolique ou politique: institutions de gouvernement, institutions scolaires, administration, mass-média etc. Il s'agit donc de toutes les institutions qui emploient un jargon spécialisé, normé, stéréotypé, mécanique, répétitif dont le but n'est pas d'émouvoir ou de convaincre l'auditoire, mais plutôt de le faire internaliser, incorporer une certaine idéologie, de le faire penser et agir en accord avec les principes doctrinaires imposés par le pouvoir politique.

Pour mieux distinguer entre la langue figée des régimes totalitaires et la langue figée utilisée dans le champ de la politique d'aujourd'hui, on a même essayé d'introduire un terme qui, selon ses théoriciens, serait mieux ancré dans la réalité politique des temps modernes[10]. Le concept avancé est de *langue de coton*, une métaphore commode qui désigne un modèle plus léger, plus moderne de la langue de bois. Il continue à s'attacher aux phénomènes discursifs de la stéréotypie, de la répétition, des clichés linguistiques, d'une façon aussi dangereuse que les structures lan-

[8] Préface par Sorin Antohi pour Fr. Thom, *Limba de lemn*, Humanitas, Bucuresti, 2005.

[9] P. Sériot, *"Langue de bois, langue de l'autre, langue de soi. La quête du parler vrai dans l'Europe socialiste dans les années 1980"*, in *Mots. Les langages du politique*, no. 21/1989, p. 51.

[10] Voir F. B. Huyghes, http://www.huyghe.fr/livre_13.htm, consulté le 10 juin 2011.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

gagiers rigides de la doctrine totalitaire mais dans des buts différents.

«La langue de bois était celle de la rigueur idéologique; la langue de coton est celle des temps nouveaux. Elle a le triple mérite de penser pour vous, de paralyser toute contradiction et de garantir un pouvoir insoupçonné sur le lecteur ou l'auditeur. Ses mots sont séduisants, obscurs ou répétitifs. Floue ou redondante, banale ou ésotérique, elle a réponse à tout parce qu'elle n'énonce presque rien.»[11]

Il s'agit donc d'un langage qui se rapproche de la langue de bois doctrinaire par la prévisibilité des termes, l'automatisme, la capacité à masquer ou à atténuer la réalité, les stéréotypes, les formes vides, la nominalisation excessive, mais à laquelle on préfère de donner un autre nom pour bien séparer les deux époques et pour ne pas jeter dans un coin d'ombre les effets dévastateurs de la langue de bois totalitaire.

Langue de coton ou langue de bois? Quel terme pour le langage en politique? Quel qu'il soit le terme choisi, il désignera toujours la même fixité, rigidité, pauvreté lexicale de tout discours qui cherche à convaincre non pas par la force du contenu, mais plutôt par la forme vide, par les incantations magiques, par les formules standardisées et automatisées qui s'inoculent dans le sous-conscient des foules et qui tentent à les faire adhérer à une thèse ou à une idéologie.

Parmi les traits intrinsèques que les linguistes ont identifiés comme définitoires, il faut mentionner: le caractère passif et impersonnel des phrases, l'abondance des moyens linguistiques qui servent à accentuer l'obligation (*devoir, être nécessaire/obligatoire/incontestable* etc.), le manichéisme (l'absence des nuances, la division stricte dans deux catégories: bon et mauvais, amis ou ennemis, abstrait et concret, objectif et subjectif etc.), l'emploi des métaphores et des personnifications excessives, l'emploi des constructions verbales au lieu des verbes, l'emploi du *nous* au lieu de *je* etc.

[11] Cf. F. B. Huyghes, *art. cit.*

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

3. La langue de bois et le discours sur la sortie de la crise économique

En ce qui concerne la structure de la langue "de bois" ou "de coton", il y a des spécificités qui restent inchangées à toute époque, au niveau syntaxique, lexical et stylistique. Nous essayerons d'en surprendre quelques-unes dans le discours politique de quelques personnages politiques roumains sur la sortie de la crise de la Roumanie et sur l'activité du cabinet gouvernemental de l'actuel premier ministre, Emil Boc.

Avant de procéder à l'analyse proprement dite, il faut signaler dans le discours politique roumain la présence de la même langue de bois qui a pratiquement annulé la langue authentique pour à peu près 50 ans de communisme et qui a subi des changements au niveau lexico-sémantique dans le régime démocratique d'après 1989. De bois ou de coton, la langue politique garde le même caractère rigide, mécanique, stérile de la langue totalitaire et reste l'instrument de toutes les forces politiques qui se succèdent par rotation au pouvoir.

En ce qui concerne le corpus de textes que nous avons exploré pour surprendre les traits de la langue de bois, il s'agit des déclarations de plusieurs personnages politiques faites au cours du mois de mai 2011 à l'occasion de l'annonce lancée par l'INS sur la sortie de la Roumanie de la crise économique. Nous envisageons les déclarations données par les représentants du pouvoir, le président Traian Basescu, le premier ministre Emil Boc, le ministre du développement Régional et du Tourisme Elena Udrea, la présidente de la Chambre des Députés, Roberta Anastase et Raluca Turcan, membre du PDL (son discours est antérieur à la date ci-dessus, mais nous l'avons choisi parce qu'il ressemble, plus que les autres, au discours officiel du pouvoir). L'objectif est de montrer la ressemblance des discours de l'instance légitime et surtout la manière dont ces discours reprennent les mêmes structures stylistiques, argumentatives et discursives qui semblent ne pas s'être débarrassées de certaines contraintes et automatismes.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

La grille d'analyse utilisée pour identifier les traits de la langue de bois dans le discours politique actuel comprend les niveaux de la syntaxe, du lexique et du style[12] et nous permettra de voir comment ces mécanismes se mettent en marche pour construire un discours rigide, répétitif, généré presque d'une façon automatique.

Au niveau de la syntaxe, il faut remarquer le caractère lourd de la phrase qui semble s'effondrer sous des structures nominales complexes qui abusent de l'emploi excessif du génitif, des constructions nominales utilisées au détriment des participes ou des constructions verbales-nominales au détriment des verbes simples. Les exemples ci-dessous sont illustratifs pour la nominalisation excessive:

– «Prudenta si mentinerea politicilor fiscale si a politicilor de restructurare a economiei românesti trebuie sa fie în continuare comandamentul zero» / «La prudence et le maintient des politiques fiscales et des politiques de restructuration de l'économie roumaine doivent rester la priorité zéro» [13] (T.B.)

– «Ceea ce trebuie sa facem noi este sa le ducem românilor mesajul acesta pozitiv, mesajul continuarii pe drumul reformelor care pot genera prosperitate si bunastare în România» / «Ce que nous devons faire, c'est de transmettre aux Roumains ce message positif, le message de la continuation sur la voie des réformes qui peuvent générer de la prospérité et du bien-être en Roumanie» (E.U.)

– «Din momentul aparitiei indicatorilor economici de redresare pana la cresterea nivelului de trai trece o perioada» / «Il y a un intervalle assez long entre le moment de l'apparition des indicateurs économiques de redressement et l'amélioration du niveau de vie» (R.T.)

– «Iesirea din recesiune este însa confirmarea faptului ca Guvernul a facut ceea ce trebuia» / «La sortie de la récession est

[12] Fr.Thom, 2005, *Limba de lemn*, Humanitas, Bucuresti, pp. 41 et suivantes.

[13] Nous précisons que la traduction des exemples du roumain nous appartient.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

quand même la confirmation du fait que le gouvernement a pris les bonnes décisions» (EU)

C'est toujours au niveau syntactique qu'il faut situer l'absence des déictiques qui sont utilisés dans la langue de bois à un niveau absolu. Dans le corpus que nous proposons il faut remarquer l'absence totale de *je* et *tu* et la quasi-fréquence de *nous* qui change le référent et se substitue tour à tour au peuple, au PDL, au gouvernement, à l'institution du pouvoir.

(1) «Nu înseamna ca am iesit din criza» / «Cela ne signifie pas que nous sommes sortis de la crise» (EU)

(2) «Ceea ce trebuie sa facem noi este sa le ducem românilor mesajul acesta pozitiv» / «Ce que nous devons faire est de transmettre aux Roumains ce message positif» (idem)

(3) «Ministrii pe care îi avem… toti ne bucuram de putina credibilitate pentru ca masurile pe care le-am luat sunt unele nepopulare» / «Les ministres que nous avons… nous jouissons tous de peu de crédibilité parce que les mesures que nous avons prises sont impopulaires» (idem)

(4) «Între timp avem certitudinea ca România a iesit din recesiune. Asta este pâna la urma ce am vizat cu toate masurile pe care le-am luat» / «Pour l'instant nous avons la certitude que la Roumanie est sortie de la récession. C'est ce que nous avons visé par toutes les mesures que nous avons prises» (idem)

(5) «Avem dupa un an de masuri de austeritate si reforme, o fundatie economica solida pe care se poate construi relansarea economica» / «Nous avons, après une année de mesures d'austérité et de réformes, une base économique solide sur laquelle on peut relancer l'économie» (R.T.)

(6) «Trebuie sa privim lucrurile cu onestitate… Cred ca dupa doi ani de criza am traversat etapa cea mai grea… Suntem într-un moment de echilibru… Singura optiune este sa mergem înainte.» / «Nous devons regarder les choses honnêtement... Je pense qu'après deux années de crise nous avons traversé l'étape la plus difficile… Nous sommes maintenant dans un moment d'équilibre… La seule option est de continuer.» (R.T.)

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

Analysons brièvement les exemples ci-dessus: dans le discours du ministre du tourisme *nous* représente en fait le gouvernement, l'instance légitime qui s'assume le succès des réformes (2-4) (dans un seul exemple (1) la locutrice inclut, le peuple, l'instance citoyenne dans la catégorie du déictique *nous*), tandis que dans le discours de R.T. l'emploi de *nous* acquiert une valeur collective, populaire (5, 6). On remarque le fait que la locutrice se délimite d'une manière claire, presque humble de l'instance d'autorité, qu'elle envisage comme un organisme supérieur (voir la métaphore de l'organisme développée par Fr. Thom[14] et appliquée aux régimes totalitaires), «le PDL et le gouvernement» («PDL si guvernul sunt pe deplin angajati în acest efort» / «le PDL et le gouvernement sont totalement engagés dans cet effort», «PDL si guvernul sunt acuzati ca de la 31 martie ora 24.00, criza economica nu se transforma brusc în boom economic» / «Le PDL et le gouvernement sont accusés que le 31 mars à 24.00 heures, la crise économique ne se transforme brusquement en boom économique»). L'image qu'elle transmet est celle d'un membre actif, qui croit fortement dans la doctrine de son parti et dans ses actions positives et qui ne saurait jamais abandonner ses leaders.

Dans le discours du président, *nous* reçoit une valeur d'autorité intrinsèque: «Deocamdata toata Europa este într-o situatie destul de dificila, din punct de vedere al iesirii din criza, deci vorbim strict de iesirea tehnica din recesiune» / «Pour l'in-stant toute l'Europe se trouve dans une situation assez difficile du point de vue de la sortie de la crise, donc nous parlons strictement de la sortie technique de la récession» (T.B.) *Nous* équivaut ici à l'instance d'autorité (présidentielle en particulier et gouvernementale en général) qui émet dans un langage technocrate des théories et des principes, des explications pertinentes pour la situation actuelle. Le déictique change de référent lorsque le locuteur change de perspective:

[14] Fr. Thom, *op. cit.*

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

– «Situatia internationala nu ne permite, ca am trecut pe crestere economica, sa înceapa veselia» / «La situation internationale ne nous permet pas de faire la fête, seulement parce ce nous enregistrons une croissance économique» (T.B.)

Evidemment dans le but de se construire une image de solidarité, le président s'identifie avec le peuple et s'inclut soi-même dans l'instance citoyenne qui, séduite par les dernières statistiques positives annonçant la sortie de la récession, pourrait minimaliser la gravité de la situation et agir de manière irréfléchie.

Dans le discours du premier ministre on observe la même oscillation entre l'instance d'autorité et l'instance citoyenne:

(1) «Iesirea din recesiune reprezinta o dovada ca masurile dureroase si nepopulare pe care le-am luat au fost necesare» / La sortie de la récession est une preuve que les mesures dures et impopulaires que nous avons prises ont été nécessaires.

(2) «Cresterea economica nu va fi posibila daca nu apasam pedala de accelerare a reformei» / La croissance économique ne sera pas possible si nous n'appuyons pas la pédale d'accélération de la réforme.

(3) «Nu trebuie sa cadem în patima populismului.» / Nous ne devons pas tomber en proie au populisme. (E.B.)

Si la première occurrence de *nous* renvoie nécessairement au gouvernement qui a appliqué les mesures de réforme dures et impopulaires, la deuxième et la troisième ont comme référent incontestable le peuple qui doit s'impliquer de manière active dans les actions de réforme et ne doit pas se laisser séduit par les promesses populistes de l'opposition.

L'emploi de l'impératif est essentiel dans la construction du discours du pouvoir et fait partie nécessairement de sa structure interne[15]. Il s'agit d'un «factif verbal à caractère locutoire»[16],

[15] Pour une approche exhaustive de l'impératif dans le discours politique voir L. Petitjean: «*L'impératif dans le discours politique*», in *Mots. Les langages du politique*, no. 43/1995.

[16] Damourette et Pichon, cités dans L. Petitjean (voir *infra*), p.19.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

d'une stratégie discursive mise en oeuvre par le locuteur pour légitimer son discours et pour se créer un ascendant sur le lecteur/ auditeur. Caractérisé par atemporalité et omission du sujet, l'impératif confère au verbe la responsabilité de l'énonciation et de l'action et jette l'allocutaire dans un futur tout à fait incontournable. Dans les exemples de notre corpus, l'impérativité n'est pas construite de manière directe mais elle est soutenue par d'autres éléments modalisateurs tels:

- les adverbes de renforcement (*real/réellement:* «sa accelereze aplicarea reformelor la nivel local unde îsi pot face real efectul în viata oamenilor» /«appliquer les réformes au niveau local où elles peuvent réellement avoir un effet sur la vie des gens» (R.T.), *pe deplin / pleinement*: «PDL si guvernul sunt pe deplin angajati în acest efort» / «le PDL et le gouvernement sont pleinement engagés dans cet effort.», *strict/strictement*: «deci vorbim strict de iesirea tehnica din recesiune» / «nous parlons donc strictement de la sortie technique de la récession» (TB), *de plus en plus clairement*: «apar tot mai clar semnale pozitive» /«des signaux positifs apparaissent de plus en plus clairement» (R.T.)
- la négation («Nu poate începe nicio veselie» / «ce n'est pas le moment de faire la fête») (TB) (négation à valeur impérative d'interdiction).
- la modalité déontique qui est d'ailleurs la plus fréquente: *il faut que, devoir*.

– «Trebuie sa privim lucrurile cu onestitate» / «Nous *devons* regarder les choses honnêtement» (R.T.)

– «PDL trebuie sa pastreze acest drum si sa insiste pe doua aspecte: sa accelereze aplicarea reformelor la nivel local unde îsi pot face real efectul in viata oamenilor, sa accelereze proiectele de investitii si dezvoltare locala pentru a crea locuri de munca.» / «Le PDL *doit* se maintenir sur ce chemin et insister sur deux aspects: accélérer l'application des réformes au niveau local […] accélérer les projets d'investissement et de développement rural pour créer de nouveaux emplois» (R.T.)

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

– «Prudenta si mentinerea politicilor fiscale si a politicilor de restructurare a economiei românesti trebuie sa fie în continuare comandamentul zero» / «La prudence et le maintient des politiques fiscales et des politiques de restructuration de l'économie roumaine *doivent* continuer à représenter le commandement zéro» (TB)

– «*Il faut* renforcer le fait que l'économie passe du négatif au positif» / «Faptul ca economia trece de la minus la plus trebuie consolidat.» (EB)

– «Nu trebuie sa cadem în patima populismului.» / «Nous *ne devons pas* tomber en proie au populisme» (EB)

Au niveau lexical il faut remarquer la pauvreté lexicale, l'emploi excessif de certains syntagmes, la répétition de certaines idées-clé qui devraient avoir un grand impact sur les masses. Les discours sont presque tous construits sur les thèmes de la responsabilité citoyenne, du sacrifice (qui n'est pas fait en vain), de la compétence et des performances du gouvernement dans leur lutte acharnée contre la crise. Il y a tout un arsenal lexical que les locuteurs utilisent de façon répétitive pour renforcer cette idée:

- *Signal/signe* (*semnal*) apparaît dans presque tous les discours, depuis le discours du président, à celui du premier ministre, en passant par ceux des membres du parti de gouvernement.

– «Cel mai important lucru este ca economia s-a stabilizat si apar tot mai clar semnale pozitive» / «La chose la plus importante c'est que l'économie est devenue plus stable et qu'il y apparaît des signaux positifs de plus en plus clairement» (R.T.)

– «Acesta este un semnal ca trebuie accelerate reformele» / «C'est un signe que nous devons accélérer les réformes» (R.T.)

– «Iesirea din recesiune este un semnal pozitiv» / «La sortie de la crise est un signal positif.» (EB)

- *Positif* (*pozitiv*) attaché à plusieurs noms induit l'idée d'optimisme et d'encouragement que les mesures prises ont eu l'effet attendu.

– «pas positif» /«Pas pozitiv», «signaux positifs» / «semnale pozitive», «résultats positifs» / «rezultate pozitive» (R.T.)

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

– «message positif» / «mesaj pozitiv». (EU)

- *La sortie de la récession* (*iesirea din recesiune*)

On n'a pas une date exacte pour marquer cet événement (ironie à l'adresse de ceux qui se sont moqués de la date de 1er avril que le premier ministre avait indiqué pour marquer la fin de la récession) («Nu exista o zi de iesire din criza» / «Il n'y a pas de date exacte pour la sortie de la crise» (R.T.)). Elle est «un signal positif», «une preuve que les mesures […] ont été nécessaires» (EB), «la confirmation» que les actions du gouvernement ont été justes (EU), bref, elle est «la preuve claire que nous sommes dans la bonne voie» (EU).

Le concept prend une connotation *technique* pour le président qui parle de «la sortie technique de la récession» et pour qui la fin de la récession n'équivaut pas à la fin de la crise économique («Atentie, spun iesirea din recesiune nu din criza» / «Attention, je dis la sortie de la récession et non pas de la crise») (TB).

Il faut remarquer que le discours du président a des connotations autoritaires ressemblant au discours d'un père qui avertit sévèrement ses enfants sur les conséquences de leur comportement irrésolu; il se construit donc une image de père de la nation, responsable et sévère, forcé par les circonstances à soutenir les mesures dures de réforme, mais qui sont totalement dans l'intérêt du peuple et du bien commun. («Situatia internationala nu ne permite, ca am trecut pe crestere economica, sa începeapa veselia. Nu poate începe nicio veselie» / «La situation internationale ne nous permet pas de faire la fête, seulement parce ce nous enregistrons une croissance économique. Ce n'est pas le moment de faire la fête» (T.B.))

Le syntagme acquiert les mêmes significations chez la ministre du tourisme qui reprend de manière à peu près exacte le discours du président.

– «Iesirea din recesiune este un element de ordin tehnic. Nu înseamna ca am iesit din criza, nu înseamna ca românii vor trai de astazi mai bine» / «La sortie de la récession est un élément

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

d'ordre technique. Cela ne signifie pas que la crise est finie ou que les Roumains auront une vie meilleure dès aujourd'hui» (EU)

- *Responsabilité* semble devenir le mot d'ordre et l'attitude la plus indiquée dans ces circonstances économiques dures:

– «Ca aceasta fundatie sa poata sustine o crestere economica reala, trebuie sa se bazeze pe corectitudine economica si responsabilitate» / «Pour que cette fondation puisse soutenir une croissance économique réelle elle doit reposer sur l'honnêteté économique et la responsabilité» (R.T.)

– «Perioada în care e nevoie de maximum de responsabilitate» / «Dans cette période on a besoin d'un maximum de responsabilité» (R.T.)

– «…reusita se datoreaza si masurilor de reforma sustinute de guvern, corect si cu responsabilitate fata de ceea ce avea nevoie economia» / «Le succès est dû également aux mesures de réforme soutenues par le gouvernement de façon honnête et responsable par rapport à ce que l'économie avait besoin» (R.T.)

– «…trebuie accelerate reformele si continuate masuri responsabile economic» / «Nous devons accélérer les réformes et conti-nuer avec des mesures responsables de point de vue économique» (R.T.)

– «…exista însa responsabilitatea si efortul de a pastra o directie corecta»/ «…il y a quand même la responsabilité et l'effort de garder une direction correcte» (R.T.)

– «Iesirea din recesiune este un semnal pozitiv care trebuie privit cu responsabilitate, prudenta si realism» / «La sortie de la récession est un signal positif que l'on doit regarder avec responsabilité, prudence et réalisme» (EB)

- Les *mesures de réforme* entreprises par le gou-vernement sont douloureuses/dures pour les employés du système budgétaire («niste decizii care au fost dureroase pentru angajatii la bugetul de stat») (RA), impopulaires (EU), ou à la fois dures et impopulaires pour le premier ministre.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

La continuation de ces réformes, quoi que dures et impopulaires, serait donc une action implicite et impérative, selon tous les représentants du pouvoir:

– «PDL trebuie sa pastreze acest drum si […] sa accelereze aplicarea reformelor la nivel local» / «Le PDL doit continuer sur ce chemin et … accélérer les réformes au niveau local» (R.T.).

– «Singura optiune este sa mergem înainte» / «La seule option est d'aller de l'avant» (R.T.)

– «Trebuie accelerate reformele si continuate masuri responsabile economic, nu luate masuri populiste» / «Il faut accélérer les réformes et continuer avec des mesures responsables du point de vue économique et non prendre des mesures populistes» (R.T.)

– «Prudenta si mentinerea politicilor fiscale si a politicilor de restructurare a economiei românesti trebuie sa fie în continuare comandamentul zero» / «La prudence et le maintient des politiques fiscales et des politiques de restructuration de l'économie roumaine, doivent continuer à représenter le commandement zéro» (T.B.)

– «Cresterea economica nu va fi posibila daca nu apasam pedala de accelerare a reformei» / «La croissance économique ne serait pas possible si nous n'appuyons pas la pédale d'accélération de la réforme» (E.B.)

Tous les exemples ci-dessus indiquent un message répétitif qui, à part le but justificatif, vise à persuader la population que les sacrifices ont valu la peine et qu'ils marqueront en fin de compte la fin de la crise. La visée perlocutoire est évidente et représente un élément tout à fait nouveau pour le discours de bois. Lorsque les discours de bois totalitaires manquaient totalement de visée persuasive puisque la doctrine était presque incorporée dans le mental collectif et ne devait pas convaincre, émouvoir ou démontrer, les discours démocratiques, malgré leur structure rigide et automatique, doivent nécessairement faire appel aux passions des électeurs car ce sont eux qui ont le pouvoir de donner un avis

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

favorable ou défavorable, de donner leur vote ou de sanctionner les personnages politiques.

C'est toujours au niveau lexical que nous nous intéressons au manichéisme, donc à la façon dont les locuteurs divisent le monde en deux parties, presque irréconciliables. Il y a une opposition binaire implicite entre le bien (la réforme) et le mal (la récession, la crise), entre le discours vrai (du PDL et du gouvernement) et le discours démagogique (de l'opposition), entre les mesures dures, impopulaires mais efficaces et les mesures populistes des adversaires politiques, l'attitude responsable du PDL et du gouvernement et l'attitude populiste, irréfléchie de l'opposition. Les mots oscillent continuellement entre le pôle positif où se situent inévitablement les représentants du pouvoir, et le pôle négatif où se trouve l'opposition avec son idéologie populiste et démagogique.

– «Suntem într-un moment de echilibru dupa un drum extrem de greu si marcat de sacrificii din partea românilor» / «Nous nous trouvons dans un moment d'équilibre après un chemin extrêmement dur et plein de sacrifices des Roumains» (R.T.) (*équilibre* versus *déstabilisation*).

– «Ca aceasta fundatie sa poata sustine o crestere economica reala, trebuie sa se bazeze pe corectitudine economica si responsabilitate, nu pe populisme marca PSD-PNL» / «Pour que cette base puisse soutenir une croissance économique réelle elle doit reposer sur l'honnêteté économique et la responsabilité et non pas sur des populismes genre PSD-PNL» (R.T.) (*responsabilité* versus *démagogie*).

– «Cresterea economica nu va fi posibila daca nu apasam pedala de accelerare a reformei. Nu trebuie sa cadem în patima populismului» /«La croissance économique ne sera pas possible si nous n'appuyons pas la pédale d' accélération de la réforme» (E. B.) (*réforme* versus *populisme*).

– «Nu înseamna ca am iesit din criza, nu înseamna ca românii vor trai de astazi mai bine» / «Cela ne signifie pas que nous

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

sommes sortis de la crise ou que les Roumains auront une vie meilleure dès aujourd'hui» (E.U.)

Ce dernier discours se veut vrai, honnête. Il veut faire croire au lecteur que le discours de l'opposition est *ab initio* menteur, populiste et démagogique.

Au niveau stylistique il faut remarquer la longueur excessive de certaines phrases, surtout à l'oral, ce qui détermine une prolixité et une ambiguïté qui détournent le sens et rendent le discours difficile à suivre:

– «Eu cred ca sunt foarte multe lucruri bune care pot fi spuse despre acest guvern si, daca ne uitam numai la acest concept ca, iata, încet-încet iesim din furtuna si pâna la urma rezultatele sunt convinsa ca se vad, pentru ca este adevarat ca am mers cu niste masuri care au fost dureroase pentru angajatii la bugetul de stat, dar în egala masura cred ca nu exista om în tara aceasta care sa nu spuna ca era nevoie de reducerea aparatului bugetar, decizii care s-au luat nu numai în România, ci peste tot în lume.[17]» (R.A.)

Les rigueurs du style classique ne sont plus respectées, ce qui confirme que le style de bois est vague, imprécis, abstrait, figé. La locutrice semble piégée dans les structures complexes de son propre discours qui semble voué à l'échec.

Toujours au niveau stylistique, nous remarquons l'emploi des métaphores pour indiquer la crise et la récession. Les locuteurs ou plutôt les locutrices, parce c'est dans leurs discours qu'apparaît le plus souvent ce type de formulation métaphorique, choisissent des syntagmes qui désignent des phénomènes naturels, tels tempête ou tsunami. Les images créées se veulent puissantes et cherchent évidemment à persuader le lecteur/auditeur

[17] «Je trouve qu'il y a beaucoup de bonnes choses que l'on peut dire sur ce gouvernement et, si seulement nous envisageons ce concept que, voilà, petit à petit nous sortons de la tempête et en définitive les résultats sont visibles, j'en suis sure, parce qu'il est vrai que nous avons pris des mesures qui ont été douloureuses pour les employés au budget d'état, mais je trouve aussi qu'il n'y a pas une peule personne dans ce pays qui ne dise que la réduction de l'appareil budgétaire était nécessaire, des décisions qui ont été prises non seulement en Roumanie, mais partout dans le monde» (R.A.) [n.t.].

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

que la crise économique ou la récession sont tout aussi dangereuses que les désastres naturels si l'on ne prend pas les bonnes décisions pour s'en sortir. Dans l'exemple (2) la métaphore est construite de manière symétrique sur deux paires conceptuelles: on a d'une part la crise économique comparée à un tsunami, et d'autre part, on a le boom économique comparé à la renaissance de la nature après une calamité naturelle.

(1) «[…] încet-încet iesim din furtuna […]» / «[…] petit à petit nous sortons de la tempête» (RA)

(2) «Criza economica nu se poate transforma brusc în boom economic. Ca si cum a doua zi dupa tsunami, rasare soarele, apele se retrag brusc si în locul inundatiilor, rasar flori si recolte.» / «La crise économique ne peut pas se transformer dans un boom économique tout d'un coup. Comme si au lendemain d'un tsunami le soleil brille, les eaux se retirent brusquement et à la place des inondations il y a des fleurs et des récoltes qui poussent.» (R.T.)

Le premier ministre préfère une construction plus pragmatique qui renvoie vers le domaine technique:

– «Cresterea economica nu va fi posibila daca nu apasam pedala de accelerare a reformei» / «La croissance économique ne sera pas possible si nous n'appuyons pas la pédale d'accélération de la réforme» (E.B.)

4. Conclusions

Après avoir parcouru les étapes d'analyse proposées par F.Thom que nous avons appliquées à un corpus de textes récents, nous pouvons conclure que le discours de bois démocratique garde les traits du discours de bois totalitaire, mais qu'il change seulement de visée et de perspective. Vu les circonstances et le contexte actuel, il ne peut plus se permettre de se limiter à un langage vide de sens, car le public potentiel électeur le sanctionnerait aux élections suivantes (nous parlons d'un public idéal, mûr et responsable, capable de faire le bon choix de ses représentants). Les locuteurs se servent des mêmes mécanismes rigides

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

(nominalisation excessive, emploi de l'impératif manipulateur, absence des déictiques etc.) pour construire leur discours qui devient répétitif, figé, ce qui offre des indices sur l'homogénéité idéologique présente chez tous les personnages, à partir du président et du premier ministre et jusqu'aux membres du parti les plus actifs. Cette homogénéité discursive et idéologique transgresse tous les moyens médiatiques et glisse de l'espace public de la télévision ou des journaux à celui du blog personnel que nous envisageons en tant qu'espace médiatique hybride, espace *extime* (extrapolation du terme «journal extime» de M. Tournier[18], donc à la fois privé et public).

De bois ou de coton, la langue en politique reste la même et remplace les vieux schémas lexicaux avec de nouvelles structures démocratiques: la classe ouvrière par les «citoyens», la patrie par la «communauté», le développement de la république par le «bien public» etc. Il faut y ajouter le contexte politique et la pression médiatique qui poussent l'homme politique à apprendre ces formules-clé figées, stéréotypées, à les utiliser et à les réutiliser jusqu'au point de leur faire perdre leur valeur, leur force et leur sens et de transformer inévitablement le discours de vérité et du bon sens dans un discours de bois.

Bibliographie

Boyer, H., 1991, *Eléments de sociolinguistique*, Dunod, Paris.

Pineira, C.; Tournier, M., *«Du quel bois se chauffe-t-on? Origines et contextes actuels de l'expression langue de bois»*, in *Mots, Les langages du politique*, no. 21/1989, sur http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1989_num_21_1_1499.

Petitjean, L., «*L'impératif dans le discours politique*», in *Mots. Les langages du politique*, no.43/1995 sur http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1995_num_43_1_1971.

Slama-Cazacu, Tatiana, „*Limba de lemn*", in *România literara*, 17 octobre 1991, pp. 4-5.

Thom, Fr., 2005, *Limba de lemn*, Humanitas, Bucuresti.

Tournier, M., 2005, *Jurnal extim*, Humanitas, Bucuresti.

[18] M. Tournier, *Jurnal extim*, Humanitas, Bucuresti, 2009.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)

Sériot, P., «*Langue de bois, langue de l'autre, langue de soi. La quête du parler vrai dans l'Europe socialiste dans les années 1980*», in *Mots. Les langages du politique*, no. 21/1989 sur http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_1989_num_21.1.1502, consulté le 20 décembre 2008.

Dictionnaires

Le Petit Larousse, 2004.
Le Petit Robert de la langue française, 2006.
Le Trésor de la langue française, sur http://www.inalf.fr/_ie/index_tlfi.htm, consulté le 10 juin 2011.

Sites

www.robertaanastase.com.
http://www.elenaudrea.ro/iesirea-din-recesiune-arata-corectitudinea-masurilor-guvernului-boc.html.
http://stirileprotv.ro/emisiuni/dupa-20-de-ani/elena-udrea-cand-am-venit-in-politica-am-venit-cu-mercedes-cu-genti-cu-pantofi-cu-toc.html.
http://www.turcanraluca.ro/blog/.
http://www.mediafax.ro/economic/presedintele-basescu-datele-provizorii-ale-trimestrului-i-arata-iesirea-tehnica-din-recesiune-8243943.
http://www.mediafax.ro/social/boc-iesirea-din-recesiune-semnal-pozitiv-care-trebuie-privit-cu-responsabilitate-prudenta-realism-8265358.
http://www.inpolitics.ro/limba-de-lemn-si-gura-de-aur-art2846.aspx, consulté le 21 mars 2011.
http://www.huyghe.fr/livre_13.htm.

BDD-A17768 © 2011 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:03 UTC)